

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 12 octobre 1921.

Présidence de M. J. DE JOANNIS, ancien Président.

SOMMAIRE.

Correspondance, p. 213. — **Nécrologie**, p. 214. — **Distinction honorifique**, p. 214. — **Changements d'adresses**, p. 214. — **Admissions**, p. 214. — **Présentations**, p. 214. — **Contributions à nos publications**, p. 214. — **Nomination d'un Membre bienfaiteur et d'un Membre donateur**, p. 215. — **Élection d'un Vice-Président**, p. 215. — **Commission pour l'élection de Membres honoraires**, p. 215. — **Faune Bedel**, p. 215.

Observations diverses. — A. GEORGE. Capture [COL. STAPHYLINIDAE], p. 215. — P. VAYSSIÈRE. Sur la présence d'*Icerya Purchasi* Mask. [HEM. COCCIDAE] aux environs de Paris, p. 215.

Communications. — P. DE PEYERIMHOFF. Présence en Normandie du *Thyamis symphyti* Heik. [COL. CHRYSOMELIDAE], p. 216. — D^r S. BONNAMOUR. Note sur deux Diptères parasites nouveaux de la Piéride du Chou (*Drosophila rubrostriata* Beck., et *Phora chlorogastra* Beck.), p. 217. — W.-R. THOMPSON. Contributions à la connaissance des formes larvaires des Sarcophagides [Dipt.]. II. *Ptychoneura rufitarsis* Meig., p. 219. — D^r LALLEMAND. Description d'un nouvel Homoptère [FULGORIDAE] français, p. 222.

MM. Ch. ALLUAUD, directeur du Musée de Rabat, R. MOLLANDIN DE BOISSY, de Toulon, A. HALLET, de Lanmezan, F. PICARD, maître de conférences à la Sorbonne, et le D^r M. ROYER assistent à la Séance.

Correspondance. — M. C. DUMONT, Vice-Président, obligé de quitter Paris pour raisons de santé, adresse sa démission.

— MM. C.-F. BAKER, H. PÉRON et O.-W. ROSEVALL remercient la Société de leur admission.

Bull. Soc. ent. Fr. [1921]. — N° 15.

— M. E. DE BERGEVIN adresse sa photographie pour l'album de la Société.

— La « Societas pro Fauna et Flora fennica » fait part à la Société de la célébration de son centenaire.

Nécrologie. — Le Président a le profond regret d'annoncer le décès de notre collègue R. CHUDEAU, géologue et explorateur très connu, qui avait recueilli d'abondants documents entomologiques en Afrique occidentale.

— Nous avons appris également la mort du Dr G. COULON, qui était membre de la Société depuis 1881, et du Pr G. DARBOUX, connu par ses travaux sur les cécidies.

Distinction honorifique. — M. R. LIENHART a été promu officier de l'Instruction publique.

Changements d'adresses. — M. le Dr M. BOITEL, médecin-major de 1^{re} classe, 6, rue d'Avignon, Nîmes (Gard).

— M. J. BONDROIT, 59, Montagne S^{te}-Walburge, Liège (Belgique).

— M. J.-B. CORPORAAL, 39, Pieterbolhstraat, La Haye (Hollande).

— M. W.-R. THOMPSON, European Parasite Laboratory, Mont-Fenouillet, Hyères (Var).

Admissions. — M. le Dr É. EVERTS, 28, Emmastraat, La Haye (Hollande). — *Coléoptères.*

— M. B.-P. UVAROV, Assistant Entomologist, Imperial Bureau of Entomology, British Museum, Natural History, Cromwell Road, London W. 7. — *Orthoptères.*

— M. J.-A. VELLARD DU CHESNE, poste restante, Rio-de-Janeiro (Brésil) et chez M. BUREAU, 15, rue Bertin-Poirée, Paris, 1^{er}. [Membre assistant admis à titre effectif]. — *Entomologie générale.*

Présentations. — M. A. ABOT, 32, rue Fleury, Le Mans (Sarthe), présenté par M. E. BENDERITTER. — Commissaires-rapporteurs : MM. P. LESNE et L. BERLAND.

— M. A. RIOULT, pharmacien, 29, rue Pocard, Levallois-Perret (Seine), présenté par M. H. BUREAU. — Commissaires-rapporteurs : MM. A. MÉQUIGNON et J. MAGNIN.

— M. A. TONNOIR, Assistant Cawthron Institute of scientific Research, Nelson (N^{lle}-Zélande), présenté par MM. J. LESTAGE et le Dr GOETGHEBUER. — Commissaires-rapporteurs : MM. C. PIERRE et E. SÉGUY.

Contributions à nos publications. — Le Trésorier a reçu les sommes suivantes pour nos publications :

MM. Ch. ALLUAUD.....	200 francs.
Ch. FAGNIEZ.....	20 —
Ed. FLEUTIAUX.....	500 —
H. DE FRANCHESSIN.....	100 —
Ph. NAUDE.....	20 —

La contribution de M. Fleutiaux est destinée spécialement à l'impression du fascicule de la faune Bedel actuellement sous presse; celle de M. ALLUAUD devra être versée à *L'Abeille* pour contribuer à l'achèvement du 1^{er} volume du catalogue raisonné des Coléoptères du Nord de l'Afrique.

Nominations d'un Membre bienfaiteur et d'un Membre donateur. — Sur la proposition du Président, sont nommés: M. Ed. FLEUTIAUX, Membre bienfaiteur, et M. Ch. ALLUAUD, Membre donateur de la Société.

Election d'un Vice-Président. — Conformément à l'article 17 du Règlement, la Société procède à l'élection d'un Vice-Président en remplacement de M. C. DUMONT, démissionnaire.

Est élu : M. A. MÉQUIGNON.

Commission pour l'élection de Membres honoraires. — Conformément à l'article 14 de son Règlement, la Société procède à l'élection d'une Commission de cinq membres chargée de présenter une liste de candidats au titre de Membre honoraire :

Sont élus : MM. Ch. ALLUAUD, L. BEDEL, J. DE JOANNIS, P. LESNE et Ét. RABAUD.

Faune Bedel. — Le second fascicule du tome IV de la Faune des Coléoptères du Bassin de la Seine est actuellement sous presse et comprend 68 pages; son prix a été fixé à huit francs pour les membres de la Société et dix francs pour les étrangers.

Observations diverses.

Capture. — M. A. GEORGEL signale la capture à Bois-le-Roi (Seine-et-Marne) d'un exemplaire de *Nudobius lentus* Grav. [COL. STAPHYLINIDAE], trouvé en tamisant la mousse au pied des arbres.

Sur la présence d'Icerya Purchasi Mask. [HEM. COCCIDAE] *aux environs de Paris.* — M. P. VAYSSIÈRE signale à l'attention des membres de la Société l'existence d'un petit foyer d'*Icerya Purchasi* Mask., à Suresnes (Seine). C'est la première fois, semble-t-il, qu'on signale

cette Cochenille à une latitude aussi élevée que Paris. Ce parasite dangereux a été introduit dans la région parisienne sur des jeunes Mimosas provenant de Cannes et il a pu se développer à Suresnes depuis février dernier. Des recommandations ont été faites pour la destruction immédiate et aussi complète que possible du petit foyer constaté.

Communications.

Présence en Normandie du *Thyamis symphyti* Heik.

[COL. CHRYSOMELIDAE]

par P. DE PETERIMHOFF.

Le *Longitarsus aeruginosus* de WEISE ne correspond, ainsi que l'a montré Fr. HEIKERTINGER (*Ent. Blätter*, 8 [1912], p. 66 et *Fauna germanica*, IV (1913), *Halticinae*, p. 180), ni dans ses caractères morphologiques, ni dans sa biologie, au *Teinodactyla aeruginosa* Foudr. (*Thyamis aeruginosa* Bed.).

Ce dernier est jaune rougeâtre, à éperons postérieurs allongés et robustes et, sous sa forme typique, est attaché à l'*Eupatorium cannabinum* L., comme l'indiquait, dès 1859, la description originale. Il manque totalement en Allemagne et en Autriche, mais se trouve en France, en Grèce et en Espagne; dans le Nord de l'Afrique, en outre, il est représenté par une race locale, *T. aeruginosa-algirica* Heik., parasite (cf. *Ann. Soc. ent. Fr.* [1915], p. 48) d'une autre Composée, l'*Inula viscosa* Ait.

L'espèce allemande est d'un blanc jaunâtre, à éperons postérieurs très courts; elle vit aux dépens d'une Borraginée, le *Symphytum officinale* L. Comme le nom d'*aeruginosus*, qui convient uniquement à la précédente, ne lui est pas applicable, HEIKERTINGER l'a appelée *Longitarsus symphyti* (1912).

Ce *Thyamis* ou *Longitarsus symphyti*, répandu dans toute l'Allemagne et l'Autriche, n'a pas été signalé, jusqu'à présent, dans les limites du territoire français. Il y existe pourtant, au moins en Normandie: je l'ai récolté cet été en nombre sur sa plante nourricière, dans les herbages humides de Médavy (Orne, à 12 kil. d'Argentan), identique, du reste, à deux spécimens que je tiens de l'auteur. Ces insectes, dont beaucoup étaient encore immatures au début

d'août, attaquaient la Consoude à la face inférieure des plus basses feuilles. Avec la forme typique aptère, j'ai trouvé, mais en faible proportion, la forme ailée (*luctator* WEISE) (1), qui affecte les deux sexes.

L'espèce, nouvelle pour la faune française, peut prendre place comme il suit dans le tableau de la Faune des Coléoptères du Bassin de la Seine (V. *Phytophaga*, p. 194) :

42. Antennes de longueur normale. Élytres non ou très brièvement ciliés à leur extrémité.....
 43. *pellucida* Foudr., *succinea* Foudr. *
- Antennes à articles 4-10 très allongés. Élytres avec quelques soies assez longues à l'extrémité de leur bord externe et une soie encore plus longue et dressée à l'angle sutural. Ailes normalement atrophiées..... 44.
44. Insecte d'un jaune rougeâtre. Yeux très développés. Pronotum peu transversal. Éperons des tibias postérieurs robustes, assez longs. Pénis légèrement étranglé au tiers postérieur. — Sur *Eupatorium cannabinum*.....
 *aeruginosa* Foudr.
- Insecte d'un blanc jaunâtre parcheminé. Yeux moins développés. Pronotum très transversal. Éperons des tibias postérieurs courts. Pénis non étranglé vers le sommet. — Sur *Symphytum officinale*..... *symphyti* Heik.

Note sur deux Diptères parasites nouveaux de la Piéride du chou

Drosophila rubrostriata Beck. et *Phora chlorogastra* Beck.

par le Dr S. BONNAMOUR.

La liste des parasites qui s'attaquent à la Piéride du chou est déjà longue et cependant il semble qu'elle ne soit point épuisée, heureusement pour les agriculteurs. L'été dernier, un petit champ de choux de ma propriété de Saint-Genis-Laval, aux environs de Lyon, était

(1) Appliquées à la lettre, les règles de la nomenclature exigeraient que ce nom de *luctator* (1893) eût la priorité sur le nom de *symphyti* (1912); mais comme il désigne des spécimens aberrants, HEIKERTINGER a pensé qu'une dénomination nouvelle, attachée à la forme normale, devait intervenir.

ravagé par une multitude de chenilles de *Pieris brassicae*. En les élevant, elles me donnèrent de nombreux *Apanteles glomeratus*, un Tachinaire, *Compsilura concinnata* Meig, et un assez grand nombre de petits Diptères. Ceux-ci furent envoyés à notre collègue, le Dr VILLENEUVE, le savant diptérologiste, qui y reconnut *Drosophila rubrostriata* Beck., et un individu de *Phora chlorogastra* Beck.

M. le Dr VILLENEUVE a bien voulu nous donner sur ces espèces nouvelles pour la faune lyonnaise les renseignements suivants : « Le *Drosophila rubrostriata* Beck. a été décrit des îles Canaries. Les bananes qui proviennent de ces îles ont apporté ce moucheron à l'Institut Pasteur où il s'est acclimaté admirablement. Ces bananes sont importées pour l'alimentation des singes de cet établissement. Le *D. rubrostriata* existe également en Afrique tropicale et, peu de temps avant la guerre, on ne fut pas peu surpris, au Muséum de Berlin, de voir sortir à l'ouverture de bocal renfermant des têtes d'Herreros conservées dans le formol, de véritables essaims de ce même *Drosophila* dont la larve s'était très bien accommodée en pareil liquide. »

Les Drosophiles vivent de matières organiques, végétales ou animales, en décomposition; leur parasitisme des chenilles n'a pas encore été signalé. On pouvait se demander si le *D. rubrostriata* de mon élevage n'avait pas pondu sur une blessure plus ou moins sanieuse d'une chenille déjà malade; mais, parmi toutes les chenilles que j'ai ramassées, un très grand nombre, de différentes grosseurs, présentaient des altérations indiquant l'atteinte de la petite mouche. De plus, après l'éclosion des Drosophiles, j'ai isolé une chenille sans aucune plaie visible à l'œil nu, avec une des petites mouches, et j'ai pu observer ainsi le début de l'attaque du parasite. La mouche se pose en un point quelconque du dos de la chenille, y reste immobile un long moment. Je n'ai pu observer nettement le dépôt d'un œuf. Toujours est-il que, très rapidement, dès le lendemain, le point de contact se transforma en une tache noire qui s'étendit de plus en plus, en même temps que la chenille semblait s'allonger et commencer à souffrir; au bout de trois ou quatre jours, un liquide sanieux, brunâtre, à odeur fétide de pourriture commença à s'écouler, et toute la chenille se décomposa en quelques jours. Au milieu de ce liquide grouillait une grande quantité de petites larves de Diptères, elles s'y transformèrent rapidement; au bout de huit à dix jours, dans mes élevages, elles m'ont donné l'insecte parfait.

Il ne semble même pas qu'il y ait besoin d'une plaie microscopique, comme une piqûre antérieure de Tachinaire ou d'*Apanteles*, pour

que la *Drosophile* fasse pourrir la Piéride. Une chrysalide venant de se transformer, et par conséquent saine, non parasitée antérieurement est isolée avec une des mouches nouvellement écloses; celle-ci parcourt sa victime, puis s'arrête longuement à l'intersection du repli membraneux, des ailes et de l'abdomen, c'est-à-dire à l'endroit où le tégument de la chrysalide est le plus mince. Dès le lendemain un point noir se développa à ce niveau, et du liquide jaunâtre commença à s'écouler; mais soit que l'œuf de la mouche n'ait pas été fécondé, soit que la chrysalide déjà formée ne convienne pas à son développement, ou pour toute autre raison, la chrysalide se dessécha simplement les jours suivants.

Il semble donc bien que le *D. rubrostriata* soit capable, probablement par le simple dépôt de son œuf, de faire pourrir et liquéfier la chenille de la Piéride du chou, contrairement au Tachinaire *Compsilura concinnata* Meig., qui la fait dessécher. De nouvelles études, et surtout des examens microscopiques seraient nécessaires pour préciser les caractères de ce parasitisme des *Drosophiles* qui est par lui même un fait nouveau et important, qui m'a paru digne d'être signalé.

Le *Phora chlorogastra* Beck., dont mes élevages m'ont donné un individu mêlé aux *Drosophiles*, est une rare espèce méridionale, décrite de Ragusa, qui semble s'être acclimatée comme le *Drosophila rubrostriata* dans la région lyonnaise et dont le parasitisme vis-à-vis de la Piéride du chou n'était pas connu non plus.

Contributions à la connaissance des formes larvaires des Sarcophagides [DIPT.]

II. *Ptychoneura rufitarsis* Meig.

par W.-R. THOMPSON.

L'espèce qui fait le sujet de cette note a été placée par BEZZI et STEIN dans le Catalogue des Diptères paléarctiques parmi les Tachinaires, pas très loin du genre *Bucentes*; mais, en 1892, elle avait été située par MEADE dans le genre *Metopia*, appartenant aux Sarcophagides. D'autre part, dans un travail paru récemment, W. BAER (1) exprime l'opinion qu'une autre espèce du même genre, *Ptychoneura cylindrica* Fall., doit être placée près du genre *Macronychia*, ce qui correspond, dit-il, au fait que l'espèce en question a été élevée des œufs de l'Hyménoptère *Coelocrabro cinxius* Dahlb.

(1) W. BAER, *Zeit. angew. Ent.*, VI [1920], p. 190.

Grâce à l'amabilité de M. le D^r J. VILLENEUVE, j'ai eu l'occasion d'examiner une femelle fécondée de *Ptychoneura rufitarsis*, provenant de Chaville. La dissection de cette femelle m'a donné plusieurs larves

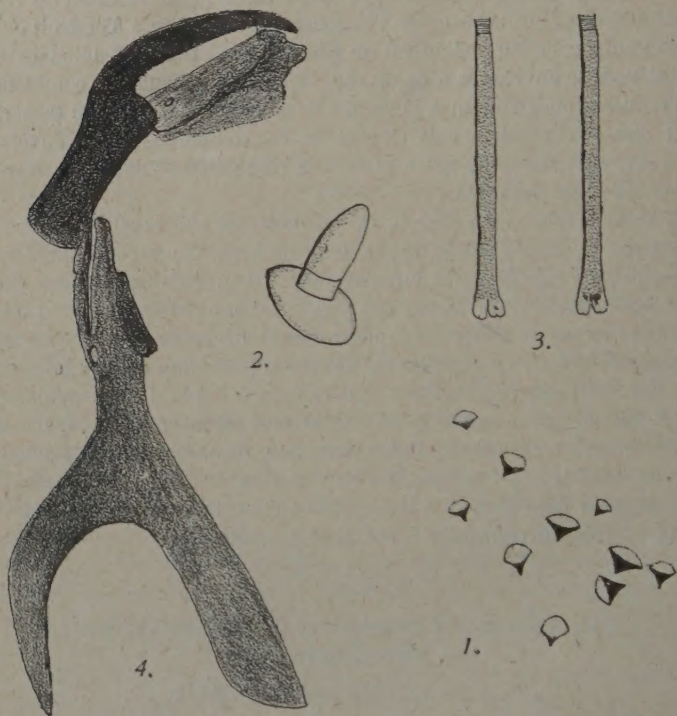


Fig. 1. Écailles cuticulaires de la larve primaire de *Ptychoneura rufitarsis* Meig., $\times 620$; — fig. 2. Organe antennaire, $\times 620$; — fig. 3. Chambres feutrées et stigmates postérieurs. $\times 620$; — fig. 4. Appareil buccopharyngien, vu de côté, $\times 345$.

primaires dont la configuration anatomique correspond bien aux idées exprimées par MEADE et par BAER, sur la position systématique du genre *Ptychoneura*.

La larve primaire de *Ptychoneura rufitarsis* Meig. mesure 0,92 mm. de long sur 0,24 mm. de large; elle est donc relativement courte et trapue; la peau est assez épaisse et incolore, et porte sur tous les segments des bandes assez larges de petites écailles brunâtres

(fig. 1); les organes sensoriels sont bien développés, et sont situés sur des aires cuticulaires nues, de contour arrondi, et nettement délimitées : l'organe antennaire (fig. 2) est assez grand, à peu près trois fois aussi long que large à la base. La larve est métapneustique; les stigmates postérieurs sont situés au fond d'une petite fente sur la face dorso-postérieure du dernier segment du corps : les chambres veutrées (fig. 3) sont allongées et grêles, à peu près dix-sept fois aussi longues que larges. L'appareil bucco-pharyngien présenté en avant une pièce impaire, composée d'une région antérieure en forme de dent allongée et recourbée vers le bas, et une région postérieure à peu près deux fois plus large dans le sens dorso-ventral que la région antérieure; vue du dessus, cette région postérieure de la dent médiane s'élargit en arrière et reçoit de chaque côté l'extrémité antérieure d'une baguette appartenant à la région intermédiaire de l'armature, et que j'ai appelée dans mon travail sur les larves des Sarcophagides (1) la pièce dorsale accessoire. Il existe donc une articulation entre la région antérieure et la région intermédiaire de l'armature; la plaque du canal salivaire est fusionnée de chaque côté au bord inférieur de la région intermédiaire; les ailes supérieure et inférieure de la pièce basilaire sont à peu près égales; enfin, de chaque côté de la dent médiane de l'armature se trouve une plaque latérale de forme peu régulière et dont les bords sont un peu flous (fig. 4).

Or, par la forme de l'appareil bucco-pharyngien, la larve de *Ptychoneura rufitarsis* diffère de toutes les larves primaires de Tachinaires que j'ai étudiées jusqu'ici. Chez ces derniers, en effet (sauf dans le cas de certains Rhinophorines parasites des Cloportes où l'armature buccale a d'ailleurs une forme tout à fait différente de celle de *Ptychoneura*(2), les diverses régions de l'armature buccale sont fusionnées ensemble de façon que l'organe est sans articulations. D'autre part, aussi bien par l'existence de l'articulation entre les régions antérieure et intermédiaire de l'appareil que par la forme générale de cet appareil, la larve de *Ptychoneura* correspond exactement aux larves des Sarcophagides appartenant au sous-groupe des Miltogrammines. L'épaisseur de la peau et la situation des stigmates postérieurs au fond d'une dépression sont encore des caractères que nous retrouvons chez les larves des Miltogrammines. L'aspect général de l'adulte est du reste tout à fait celui des Mouches en question.

(1) *Bull. Biol. France Belgique* [1920], p. 343, fig. X.

(2) THOMPSON, *C. R. Soc. Biol.*, LXXX [1921], p. 185 et *C. R. Ac. Sci.*, 170 [1921], p. 1621

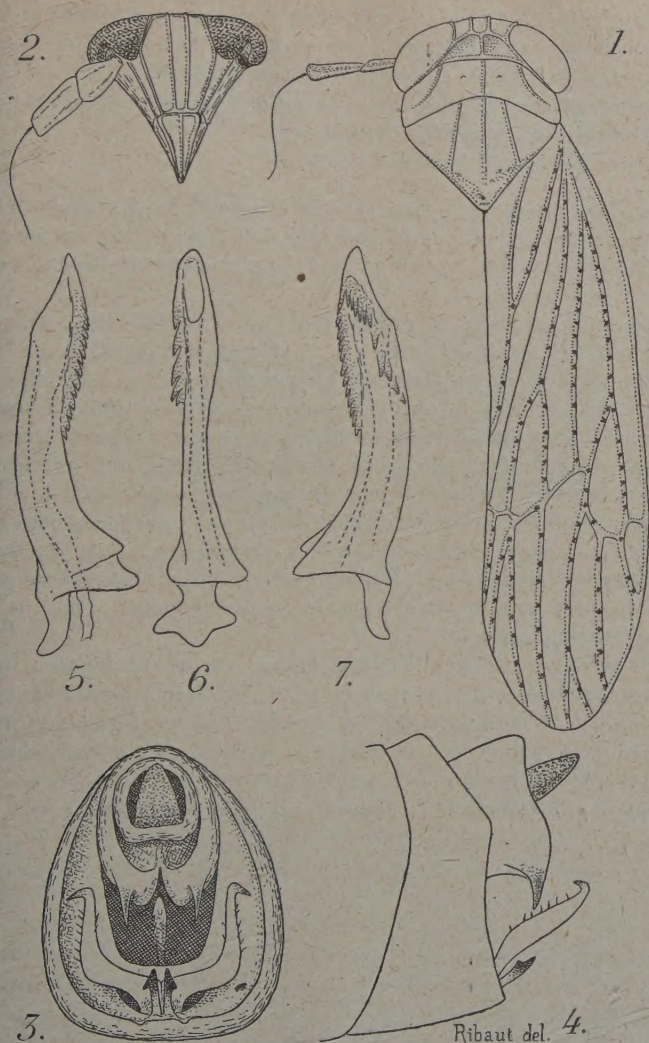
Je crois donc pouvoir conclure que *Ptychoneura rufitarsis* Meig. est un Miltogrammine et non pas un Tachinaire. Par la forme de l'appareil buccal de la larve primaire, cette espèce montre une affinité assez marquée avec le genre *Metopia*.

Description d'un nouvel Homoptère français [FULGORIDAE]

par le D^r V. LALLEMAND.

Stiroma Ribauti, n. sp. — Coloration générale jaune pâle; les cuisses et les tibias ont trois lignes longitudinales brun noir s'étendant sur toute leur longueur; les élytres blancs, translucides, ont des nervures jaunâtres à granulations brun noir, la partie du clavus interne aux nervures est jaune moins translucide, les antennes sont brun jaunâtre bordé de jaune. Le front est sexangulaire, ses carènes bien nettes, s'étendant du bord du vertex au clypéus, très légèrement convergentes vers le bas, restent séparées sur toute leur étendue. Le clypéus porte une carène tranchante sur sa ligne médiane. Les deux premiers articles des antennes sont aplatis, le 1^{er} est triangulaire, le second est plus ou moins ovale, légèrement plus long que le 1^{er}, la soie terminale est à peu près aussi longue que les deux précédents articles réunis. Sur le vertex se trouvent deux fossettes vaguement triangulaires. Le mésonotum est plus de deux fois aussi long que le pronotum, leurs carènes sont bien marquées. Les élytres ont environ deux fois la longueur du corps, ils sont terminés en angle aigu arrondi.

♂. La partie ventrale du bord postérieur de l'urite génital n'est pas échancrée et, sur son milieu, se trouvent deux petits appendices fortement pigmentés, en forme d'hameçon. Les styles sont pâles, un peu rembrunis à leur extrémité; dirigés vers le dos et l'arrière à leur base, ils s'infléchissent brusquement d'abord vers l'extérieur, puis vers le dos et enfin de nouveau vers l'extérieur à leur extrémité qui a la forme d'un bec; leur ensemble affecte la forme d'un col de cygne. Le premier urite anal se prolonge vers le ventre de chaque côté, en une pointe acérée assez courte, droite, pigmentée. Le pénis est digitiforme, légèrement incurvé vers le dos; ses ornements sont disposés d'une manière symétrique; sur la moitié distale de son bord dorsal se trouve une arête découpée en dents de scie; une arête à peu près semblable et de même longueur s'étend sur sa face gauche, se reliant



Stiroma Ribauti, n. sp. — Fig. 1. Tête, thorax et élytre droit; — fig. 2. Tête vue de face; — fig. 3. Région génito-anale, vue postérieure; — fig. 4. Région génito-anale, vue latérale; — fig. 5. Pénis, face droite; — fig. 6. Pénis, face ventrale; — fig. 7. Pénis, face gauche.

à l'extrémité de l'arête dorsale, tandis que sa face droite en est dépourvue; le canal déferent s'ouvre près de l'extrémité de la face ventrale, qui est taillée en biseau. — Long. 4,25 mm.

Habitat : Bormes (Var) en assez grand nombre en avril au pied des touffes isolées de graminées (H. RIBAUT).

Types : Coll. du P^r RIBAUT et la mienne.

Je dédie cette espèce à mon aimable et savant correspondant M. le P^r RIBAUT, de Toulouse, qui a bien voulu en exécuter les dessins.

Cette espèce diffère de tous les *Stiroma* connus par la structure des organes génitaux du ♂.

Elle se distingue de *S. ruficeps* Mel., *S. bicarinata* H.S., *S. affinis* Fieb., *S. nigrolineata* Scott, *S. thoracica* Stål et *S. pteridis* Bohem. par les carènes frontales bien nettes et isolées. Chez *pteridis* le front est quadrangulaire, l'écusson, les élytres et l'abdomen sont brun noir. Chez *thoracica*, les carènes sont presque effacées vers la base et à peine plus claires que le reste du front, qui est brun; elles sont réunies vers le clypéus. Chez *affinis* et *bicarinata* le front est maculé de noir, près du clypéus et, à la base de l'écusson, existent deux taches triangulaires noires. Chez *nigrolineata*, les deux carènes sont réunies vers le clypéus et, à cet endroit, sont bordées de noir; le pronotum, le mésonotum et les élytres portent des lignes noires longitudinales.

Elle se différencie de *S. montana* Horv., *S. albomarginata* Curt. et *S. moesta* Boh. par la couleur du front, les carènes n'étant pas bordées de noir. Chez *moesta* Boh. et *montana* Horv., les carènes frontales se réunissent un peu au-dessus de clypéus; chez *albomarginata*, les trois carènes longitudinales du pronotum et de l'écusson sont peu marquées et la coloration de l'insecte est toute différente.

Le Secrétaire-gérant : L. CHOPARD.